REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

ELECTIONS LEGISLATIVES - 21 MARS 1993

CINQUIEME CIRCONSCRIPTION

Pour le rassemblement des femmes et des hommes de progrès

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Louis FIORI
Conseiller municipal de Nice
Conseiller régional

Roger CARLES
Maire de Contes
Conseiller général

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Nous voici à la veille d'une importante consultation électorale et tout se passe comme si le résultat était déjà acquis. A quoi peut bien servir d'aller voter puisque tout paraît réglé d'avance !

Que deviennent dans tout cela les électeurs qui, désabusés par le tour pris par la politique du gouvernement socialiste depuis de longues années, écœurés par les scandales à répétition, s'inquiètent à juste titre du retour de la droite au pouvoir ?

S'abstenir est moins que jamais raisonnable. Voter écologiste, au nom d'intentions pures, c'est faire confiance à ses dirigeants avides de devenir ministres, fut-ce au pris d'un accord avec la droite.

Reste le vote communiste à propos duquel le silence a été organisé en haut lieu. Que sait-on des propositions avancées par le Parti communiste pour lutter contre le chômage, développer le progrès social, défendre l'environnement, faire progresser la démocratie, agir pour l'amitié et la coopération entre les peuples d'Europe, pour la paix dans le monde ?

Nous nous sommes efforcés, Roger Carlès et moi-même, de montrer en quoi chacun était concerné par ces propositions au cours de réunions publiques, de rencontres à la porte des écoles, des administrations, des entreprises, en allant des H.L.M. de Nice aux villages du moyen et du haut pays dans une circonscription qui regroupe 72 communes !

.../...

Nous avons expliqué qu'il n'y a pas de fatalité dans la situation que nous connaissons, qu'une autre politique est possible, que la France dispose des moyens nécessaires pour la réaliser. Il importe pour cela de travailler au rassemblement de tous ceux qui n'acceptent pas de se résigner, de tous ceux qui entendent s'unir pour se défendre et ouvrir une perspective à gauche pour notre peuple.

C'est un objectif particulièrement valable dans notre circonscription où les anciens leaders politiques, les ex-députés (de droite et de gauche) vous ont abandonnés pour poursuivre ailleurs des ambitions personnelles.

Candidat déjà en 1988, avec Roger Carlès comme suppléant, je continue le combat pour le mieux-être, la justice sociale, le progrès et la liberté, contre la droite et l'extrême droite.

Fidèles aux engagements pris devant vous, il y a cinq ans, Roger Carlès et moi-même, nous avons agi — au conseil municipal de Nice ou au conseil régional, pour l'un, et au conseil général, pour l'autre — avec les mêmes soucis : dénoncer le gaspillage des fonds publics, soutenir les luttes de toutes les catégories de travailleurs, refuser le démantèlement du service public, développer la solidarité à l'égard de tous ceux qui souffrent de la situation actuelle.

La liste est longue des actions menées avec les agriculteurs, les fonctionnaires, les parents d'élèves, les locataires d'H.L.M., le personnel des services de santé, de l'E.D.F. ou des Chemins de fer de Provence, pour ne prendre que quelques exemples. Vous avez pu juger de l'intérêt que présentait pour vous l'appui des élus communistes dans les actions conduites pour défendre l'emploi, améliorer vos conditions de vie et de travail.

Aujourd'hui, nous vous disons : servez-vous du vote communiste pour exprimer vos aspirations, votre volonté de changement, votre désir de sauvegarder les valeurs de gauche.

C'est la seule façon valable de préserver votre avenir, de faire grandir dans tout le pays l'exigence d'une autre politique. Au soir du 21 mars, ils pèseront lourd dans la balance les bulletins de vote qui se seront rassemblés sur les noms des candidats du Parti communiste et qui ne signifieront pas pour autant un ralliement complet aux thèses de ce parti. **Car ce qui est essentiel c'est de se donner la force de se défendre dans l'immédiat,** *le moyen de faire grandir une espérance et de travailler au rassemblement de tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté qui souhaitent un cours nouveau de la politique dans notre pays.*

Voilà les réflexions dont nous voulions vous faire part avant le vote du 21 mars. En vous remerciant de l'attention que vous aurez bien voulu nous porter, nous vous assurons de tout notre dévouement aux idées que nous défendrons ensemble.

Louis FIORI

Vu, les candidats